

jusqu'aux oreilles presque imperceptibles, des barbes comme un chat mais outre que le chien est plus guerrier et tres a craindre c'est qu'il a la peau toute dentelié de sorte que sechée elle ne sauroit servir qu'a pollir les ouvrages de sculpture de tour et de menuiserie cet animal n'a point d'autre chair qu'un espece de tendron ou cartilage semblable a une mamelle ce qui le fait appeller en montagnez *Tstschémégé*, le poifson qui n'est que mamelle. En écrivant il me vient en pensée qu'on en pourroit faire de la colle forte comme de l'eturgon. Je n'en ai point vu manger aux Sauvages: au lieu que le loup marin moins racourci, moins rengorgé timide, toujours aux aguets, replongeant a la moindre allarme ne fait point de guerre aux navigateurs les fuit autant qu'il peut se contentant d'éplan et de quelques autres mediocres poifsons, memes decertains vers qui se trouvent dans les goimons attachez aux roches ainsi qu'on a eu souvent l'occasion d'en faire la remarque. Sa peau qui se passe en maroquin mais qui a le grain moins fin ou qui sert a faire des souliers des habits Sauvages ou a couvrir des caffettes est couverte d'un poil assez ras et moucheté. Celuy qu'ils apportent en naissant et qu'ils conservent durant qu'ils tetent est d'un blanc argenté sans aucune tache or a mesure que croît le petit il prend la teinture de sa mere, change, brunit, grisonne noircit et par mille differentes bigarrures veloutées represente un fond grisatre semé d'une admirable varieté de representations. Il y a des loups marins de plusieurs sortes, toujours pourtant de la meme physionomie je crois que vous en avez vu deja une